

L'inconvénient d'être trop bien
~ Mes vœux les plus sincères ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

L'un : Tiens, pendant qu'on en parle... Tu vas à l'anniversaire de Sophie, le 29 ?

L'autre : Euh... On n'en parlait pas...

L'un : C'était pour amener la conversation. Tu n'es pas invité ?

L'autre : Si, si. Mais c'était trop subtil pour moi, ton introduction, je n'avais pas percuté...

L'un : Ça va... Tu lui amènes quoi ?

L'autre : Je ne me suis pas encore vraiment décidé. Et toi ? Qu'on n'amène pas la même chose...

L'un : Je ne me suis pas encore vraiment décidé non plus...

L'autre : Ah ! Ben pour le moment, on amène la même chose : rien...

L'un : Ouais... On ne pourrait pas se mettre en commun pour le cadeau ?

L'autre : Euh... Si... Si tu veux... Tu as pensé à quoi ?

L'un : A rien. Donc si on peut déjà mettre des idées en commun...

L'autre : Si tu n'as aucune idée, ce n'est pas vraiment une mise en commun. C'est moi qui fais tout.

L'un : D'accord, c'est toi qui fais tout. T'as une idée ?

L'autre : Non...

L'un : C'était bien la peine de me faire du cinéma sur la mise en commun, tiens...

L'autre : Ben oui, mais ce n'est pas facile...

L'un : Tu m'étonnes ! Il faut trouver LE cadeau... Parce que, elle, pardon ! Côté cadeau, elle sait s'y prendre !

L'autre : C'est clair... Tiens, moi, l'année dernière... Je suis un fan de tennis. Bon. Tu sais ce qu'elle m'a offert ? Une place pour la finale de Roland Garros !

L'un : Ah ! Ouais, ça, elle a toujours des super idées...

L'autre : Et alors, attends ! Pas à quinze kilomètres du terrain, hein ! Dans les tribunes, juste devant !

L'un : Y'a pas à dire, elle sait s'y prendre...

L'autre : Et alors avec ça, entrevue avec les joueurs après le match !

L'un : La grande classe... L'idée géniale ET la réalisation facile !

L'autre : Alors bon, elle m'a dit que ce n'était rien : sa boîte sponsorise, je ne sais pas quoi, elle a tout eu gratos et elle, elle s'en tape du tennis.

L'un : L'idée, la réalisation ET gratuitement en plus !

L'autre : C'est le geste qui compte...

L'un : Bien sûr... Mais quel geste !

L'autre : Et l'année d'avant... Pareil, ça ne lui a pas coûté un kopeck. Elle m'a filé une édition originale de Tintin. Je suis fan. Dedicacée par l'auteur, s'il te plaît ! Ça coûte une fortune ! Elle me l'a filée, comme ça ! Elle en avait hérité de son père, elle déménageait, fallait faire de la place, ça ne l'intéressait pas... Pof, bon anniversaire !

L'un : Comment tu veux rivaliser avec ça... C'est pour ça que ce serait bien qu'on se mette en commun... Parce qu'à moi aussi, elle m'a fait des cadeaux comme ça ! Tiens, l'an passé... Un service à whisky en cristal ! C'est presque la seule chose qu'on boit à la maison... Prime de sa boîte parce qu'ils avaient réussi je ne sais pas quoi... Elle trouvait que ça ne servait à rien qu'elle le garde : maladroite qu'elle est, il ne ferait pas deux semaines, elle a dit. Paf,

cadeau ! Alors comme toi, ça ne lui a rien coûté mais je peux te dire que je m'en fous ! J'étais trop content !

L'autre : Ben voilà, c'est tout elle, ça...

L'un : Et je ne vais pas te faire la liste mais c'est tout comme ça !

L'autre : Oui, ça ne sert à rien, à moi aussi, elle ne m'offre que des trucs géniaux, je vois bien ce que tu veux dire...

L'un : Voilà, voilà...

L'autre : Donc, il faut qu'on trouve une au moins aussi bonne idée...

L'un : Oui.

L'autre : Voilà...

L'un : Oui, oui, oui...

L'autre : Pas facile, hein ?

L'un : C'est pour ça qu'une mise en commun, c'est mieux...

L'autre : Oui... Bon, soyons carrés. Qu'est-ce qu'elle aime ?

L'un : Tout. Un peu. Elle s'intéresse à tout, cinéma, sport, littérature, gastronomie... Mais un peu. Pas de quoi garder un collector d'Hergé ou aller à Roland Garros...

L'autre : Ouais... Encore moins facile, quoi... Faut qu'on trouve LE cadeau dans l'un des domaines qu'elle apprécie, mais sans plus.

L'un : C'est ça... Ce qui reste vaste...

L'autre : En même temps, c'est plus facile : si rien ne lui plaît vraiment, vraiment... On ne peut pas tomber à côté...

L'un : Ben oui, puisqu'on ne peut tomber qu'à côté. Donc, on tombe dedans !

L'autre : Tout juste ! Alors, on prend quoi ? Livre, sport, je ne peux pas... Ça ferait la personne qui a oublié ce qu'elle m'a offert...

L'un : Ok, donc, le service à whisky ou les trucs utiles à la boisson... Le resto...

L'autre : Elle t'avait invité à un resto ?

L'un : Elle m'avait offert un restaurant quatre étoiles, il y a deux ans. Un cousin à elle qui se lançait. Elle l'avait aidé et pour le remercier...

L'autre : J'ai compris. Quatre étoiles gratos pour elle et plein les yeux pour toi...

L'un : Voilà. Bon, il y a trois ans...

L'autre : On va s'arrêter à deux ans sinon, il ne nous restera rien...

L'un : C'est vrai qu'elle varie, en plus... Bon... Donc... Un ! Ah ! Ben non, pas livre, on a dit... Ou alors...

L'autre : Pas facile... J'ai beau limiter à deux ans, je vois bien ce qu'elle m'a déjà offert... Concert, musée...

L'un : Pareil... Excursion, avant-première, grand vin... Jeu ! Elle ne m'a jamais offert de jeu !

L'autre : Très bon ! Un jeu ! Excellent ! Reste à trouver lequel.

L'un : Un jeu de société ? Un jeu de cartes ?

L'autre : Ouais, mais si elle ne joue pas souvent...

L'un : Elle ne fait rien souvent, elle fait souvent un peu de tout. C'est l'intention qui compte...

L'autre : T'as raison. Un jeu d'échecs ! C'est toujours classe, un jeu d'échecs.

L'un : Oui. Un jeu d'échecs. Super !

L'autre : Génial ! Ce n'était pas si dur, finalement...

L'un : Non...

L'autre : Encore que...

L'un : Quoi ?

L'autre : Ben... D'accord, ça ne lui coûte jamais rien, mais ses cadeaux, ce n'est quand même pas de la gnognotte... On a intérêt à lui prendre un super jeu d'échecs... Un truc en ébène, en fer forgé, j'en sais rien, mais pas en plastique, quoi...

L'un : Ah ! Ouais... Ça va nous coûter bonbon, cette histoire... Je ne connais personne qui fabrique de jeu d'échecs, moi...

L'autre : Et puis si on se met en commun avec d'autres, ça va faire chiche... Ou alors, faudra en prendre un plus beau... Ça va encore nous coûter plus cher...

L'un : On tourne en rond, là... C'est galère d'avoir des amis trop sympas...

L'autre : Ou alors... Non.

L'un : T'as une idée ?

L'autre : Non, mais c'est vache...

L'un : Dis toujours, on verra.

L'autre : On l'appelle le soir de son anniversaire, sur son portable en disant qu'on a eu une journée de fou, qu'on n'a pas eu le temps d'appeler avant. Elle s'étonne qu'on ne soit pas arrivés, on joue les étonnés aussi : hein ? Une soirée ? Je n'étais pas au courant... Non, pas reçu ton mail, super désolé, bon anniv' quand même. Et voilà...

L'un : Ce n'est pas très glorieux...

L'autre : Je te l'accorde.

L'un : Mais c'est pas mal du tout...

L'autre : Ben ouais...

L'un : Ça me plaît bien... Je crois que je vais faire comme ça...

L'autre : Eh ! C'est une mise en commun ! *On* va faire comme ça !

L'un : Ça ne va pas faire bizarre qu'on ait tous les deux eu une journée de ouf et pas reçu le message ?

L'autre : T'as raison... Puisqu'on en est à mettre en commun, faudrait qu'on trouve une bonne excuse tous les deux, pour nous deux...

L'un : Ouais ! On va chercher ça !

Ils sortent en réfléchissant.

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*